**Bilan du comité femmes de l’ASSÉ pour l’année 2012-2013**

Le comité femmes actuel a commencé son premier mandat dans une ambiance houleuse. Deux scandales ont éclaté au début de ce mandat concernant respectivement la CHI (Coalition des Humoristes Indignés) et le fameux débat sur la légalisation de la prostitution. Effectivement, des critiques ont été adressées envers le journal Ultimatum express spécial Grand prix qui aurait, selon le groupe Stella (qui lutte pour la légalisation de la prostitution), tenu des propos abolitionnistes alors que l’ASSÉ ne détient actuellement aucune position sur le sujet. Une rencontre entre le comité femmes et le précédent collectif a donc eu lieu afin d’atténuer les tensions.

S’en est suivit la rédaction du mémoire « Nous sommes avenirs », qui détenait un volet féministe, ainsi que les conférences que l’on connaît à travers le Québec.

Lors des dernières assemblées générales de grève, soit majoritairement en aout et septembre, nous avons également offert de trouver des gardien-ne-s du senti pour détendre l’atmosphère et favoriser les débats qui avaient lieu sur le retour en classe. Ceci dit, peu d’associations ont intégré cette pratique féministe dans leurs instances à ce moment-là.

En ce qui a trait au rôle de gardien du senti, nous avons également déposé un avis de motion en hivers afin de définir clairement ce rôle dans les statuts et règlements de l’ASSÉ. (Ce rôle est présentement une tradition, mais n’apparaît nul part dans les procédures, ce qui a causé des conflits au niveau de son application dans le passé)

Face aux conséquences financières du retour de la grève et à la cessation périodiques des prêts et bourses, le comité femmes a écrit une lettre ouverte en début d’année sur la situation des parents aux études. Cette lettre n’a malheureusement pas été publiée dans les journaux, mais a été diffusée sur Internet.

Au début de la session d’automne, le comité femmes de l’ASSÉ ainsi que les militants et militantes ont été confronté-e-s à la problématique choquante des agressions sexuelles en milieux militants et aux nombreux témoignages d’évènements déplorables liées à la violence sexuelle durant la grève et auparavant. Ainsi, le comité femmes de l’ASSÉ et ses collaboratrices ont établie des ateliers au sein d’un congrès qui avait lieu à l’UQAM sur la question de la violence sexuelle et des récents évènements. Les collaboratrices du comité ont ensuite créé sur leurs propres bases une journée d’ateliers hors instance sur le sujet et cette journée fût un succès.

Lors du mois d’octobre, des tensions sont apparues dans diverses instances de l’ASSÉ ce qui a mené l’exécutif à proposer que le comité femmes écrive un mémoire sur les différents rapports de domination que les élu-e-s et les militants et militantes vivent au sein des instances de l’ASSÉ. La rédaction de ce mémoire a duré plusieurs mois et demandé beaucoup d’entrevues et d’observation. Il est maintenant complété et le mémoire est disponible sur le site du congrès d’orientation.

Lors du camp de formation d’automne, nous avons collaboré avec le comité formation pour ce qui a trait aux ateliers féministes qui étaient présentés au sein du camp. Par contre, au camp de formation d’hiver, le comité formation a pris en charge la totalité des ateliers, incluant les ateliers féministes. Le comité femmes actuel voulait souligner son appréciation puisque nous considérons qu’il faut intégrer les tâches liées à la lutte féministe aux autres tâches des divers comités de l’ASSÉ comme c’est le cas pour toutes les luttes menées par l’organisation nationale.

Au courant de l’hiver, nous avons également voté en Conseil de Coordination de faire réimprimer 20 000 collants « Sale pub sexiste », en plus des 10 000 de la session d’automne, en constatant la forte demande dans les associations étudiantes locales. Cette campagne, mise sur pied en 2005, est encore un succès aujourd’hui.

Au mois de mars, le comité journal a créé un Ultimatum spécial féminisme auquel le comité femmes a collaboré au niveau de la maquette, de la rédaction et de la correction des articles.

Le camp de formation féministe cette année débutait le 9 mars et se terminait le 10 et le comité femmes de l’ASSÉ s’est doté de plusieurs collaboratrices afin de l’organiser. Il est important de dire que ce fût le plus important camp de formation féministe à l’ASSÉ en terme d’effectifs, et peut-être même le plus nombreux camp de formation quel qu’il soit avec la participation d’un peu plus de 200 personnes.

Ceci dit, avec le camp de formation qui commençait le 9 mars, nous avons investi moins d’énergie dans la journée du 8 mars. Nous avons invité par contre les membres à participer à la manifestions féministe des « Femmes de diverses origines» qui avait lieu en soirée et regroupait plusieurs centaines de personne. Une élue du comité a également fait un discours à cette manifestation.

Plus largement, au courant de l’année, le comité femmes de l’ASSÉ a créé une page Facebook qui a pour rôle de distribuer rapidement de l’information féministe diversifiée. Nous avons également donné plusieurs ateliers, formations et kiosques à travers le Québec dans des associations étudiantes membres comme non-membres et nous avons constaté avec enthousiasme une montée au niveau des activités féministes organisées dans les divers établissements locaux ainsi que la création de nombreux comités femmes ou féministes actifs dans les Cégeps et les Universités. Nous avons aussi travaillé à la formation d’un site internet propre au comité et avons transformé la liste de courriel ASSÉ-femmes, qui regroupait à la base les féministes en tant qu’individu voulant distribuer de l’information, en liste pour les associations féministes locales qui permet une meilleure communication.

Pour terminer ce bilan, nous étions cinq élues au début de l’année mais nous avons reçu quatre démissions, réparties au courant de l’année. Les femmes démissionnaires ont toutes beaucoup participé au travail du comité lors de cette année très chargée. Deux femmes du comité actuel ont été élues en février au Congrès de St-Félicien pour aider à la tâche.

Soldairement,
Le comité femmes de l’ASSÉ